



Chambéry le 5 décembre 2020

Nous vivons une période hors du commun. Après une fin de saison 2019/2020 chaotique, nous entrons dans une saison 2020/2021 des plus précaires. Précaire pour les salariés saisonniers, mais de même pour l'économie de la Savoie.

Il y a quelques jours le GNI HCR, le groupement des indépendants de l'hôtellerie restauration, annonçait 30% de faillites d'employeurs. C'est 30% d'établissements qui créeront des chômeurs. Je rappelle aussi que les stations de ski constituent 1/3 du Chiffre d'Affaire de la Savoie, 4 Milliards d'euros.

Plus largement l'interdiction d'ouverture des remontées mécanique conduit à la paupérisation de 18 000 emplois direct et de 120 000 emplois indirects. La fermeture de nos stations ce sont aussi des milliers de familles menacées de précarité. Nous ne pouvons pas l'accepter, l'enjeu est trop important. Nous ne lâcherons pas.

Les employeurs et les indépendants ont pour objectif d'ouvrir les remontées mécaniques. Force ouvrière a pour ambition de faire embaucher tous les saisonniers par ce moyen qui est démarrage des remontées mécaniques.

Pour une fois que l'objectif des uns et le moyen des autres, c'est bien la preuve de l'évidence !

Ce gouvernement reste borné. Pourtant, dans nos stations, tous les moyens ont été mis en œuvre pour garantir la santé des salariés et de la clientèle dans le respect stricte des mesures sanitaires.

Le gouvernement doit revenir à la raison. Il doit ouvrir les remontées mécaniques avant que tout le monde crève dans la misère et le désespoir.

Voilà des mois que nous ferrailons dur avec le gouvernement, réunion après réunion.

Quelques avancées ont été obtenu, mais elles sont insuffisantes. Et ce ne sont pas les 900 euros d'indemnisation, pour les rares qui les percevront, qui pourront remplacer un salaire.

D'autre part ce n'est pas en empêchant la population d'aller skier à l'étranger, que cela changera quelques choses.

- D'abord, parce que ce n'est pas en essayant d'empêcher les français d'aller skier ailleurs que cela fera bouillir notre propre marmite.
- D'autre part, 30% de notre clientèle est étrangère. Elle ira skier ailleurs.
- Et de toute façon c'est incontrôlable à la frontière, on ne va tout de même pas sanctionner les bronzer qui ont loué leur matériel à l'étranger.

Aujourd'hui, le pays n'est plus dirigé par des politiques mais par des scientifiques. Dans ce pays il est à présent plus facile d'aller prier que d'aller travailler. Ce gouvernement doit revoir sa copie.

Nos revendications sont les suivantes :

- **L'ouverture des stations dès Noël.** Sans ouverture, les saisonniers seront en première ligne pour supporter le gouffre économique qui se profile en fin de saison, des emplois seront supprimés, les négociations salariales, là où elles ont lieu, seront revues à la baisse.
- **Nous réclamons une aide exceptionnelle** qui puisse véritablement être attribuée à tous les saisonniers privés de chômage et d'activité partielle.
- **Il nous faut la garantie que toutes les régies bénéficieront de l'allocation activité partielle.**
- **Il est impératif de revenir aux dispositions du chômage de 2017 dans leurs intégralités.**

Force ouvrière, première organisation syndicale du pays dans les remontées mécaniques et domaines skiables, dit qu'il faut faire confiance aux professionnels de ce pays et qu'il faut ouvrir les remontées mécaniques, **immédiatement.**